



## « Frida Kahlo au-delà des apparences »

Cycle Expos + [www.arthist.fr](http://www.arthist.fr)

**Palais Galliera jusqu'au 5 mars 2023**

10 avenue Pierre 1er de Serbie 75116 Paris Métro Iéna ou Alma et bus 92 depuis Montparnasse  
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h, et en nocturne les jeudis et vendredis jusqu'à 21h. Le musée est fermé les lundis, le 25 décembre et le 1er janvier. Réservation conseillée.

L'exposition met en valeur les ex-voto, bijoux, vêtements et objets médicaux, mis sous scellés par son mari Diego Rivera après sa mort en 1954, redécouverts en 2004. « *Au-delà des apparences* » propose aux visiteurs d'entrer dans l'intimité de l'artiste, et de **comprendre comment elle s'est construit une identité à travers la manière de se présenter et de se représenter.**



Magdalena Carmen **Frida Kahlo** y Calderón est née le **6 juillet 1907 à Coyoacán**

Sa mère est métisse d'origine espagnole et indigène de la région d'Oaxaca. Elle transmet à Frida son goût pour les vêtements traditionnels dès son plus jeune âge. Son père, Wilhelm Kahlo, émigré allemand, arrivé au Mexique en 1890 est devenu un photographe majeur du gouvernement, il capture le patrimoine architectural du Mexique. Il met aussi en lumière Frida dans de nombreux portraits qui témoignent de son affection pour sa fille. Ainsi, la photographie peut être considérée comme le premier médium d'expression artistique de Frida qui apprend, très jeune, auprès de son père, à prendre la pose. À l'âge de six ans tout d'abord, elle contracte la poliomyélite. L'autre traumatisme marquant a lieu le 17 septembre 1925 : Frida Kahlo est victime, à l'âge de dix-huit ans, d'un grave accident qui l'oblige à garder le lit pendant des mois, et à abandonner ses études de médecine. C'est alors qu'elle commence à peindre. Enfin, quatre ans plus tard, en 1929, elle épouse l'artiste de renommée internationale, Diego Rivera. Leur relation a toujours été tumultueuse, mais Frida Kahlo y est restée attachée toute sa vie.

Frida Kahlo est née à la **Casa Azul**, elle y a vécu la majeure partie de sa vie et y est morte en 1954. Ses parents, qui avaient construit la maison en 1904, l'avaient décorée dans le style européen, en vogue à l'époque. Frida Kahlo et Diego Rivera la rénovent dans les années 1930. La Casa Azul devient alors un centre culturel, attirant des personnalités venues du Mexique et d'ailleurs, parmi lesquelles Léon Trotski et André Breton, arrivés dans le pays à la fin des années 1930.

**Gringolandia** Frida Kahlo quitte le Mexique pour la première fois, peu de temps après son mariage, lorsqu'elle accompagne Diego Rivera à « Gringolandia », comme elle surnommait les États-Unis. À San Francisco, photographiée par de grands photographes, elle façonne son style *Tehuana* si singulier, et commence à peindre plus sérieusement.

*\*Ma robe est suspendue là-bas -1933 – Coll.p. Portrait ironique du capitalisme américain, ce tableau est composé de symboles de la société américaine moderne ; il montre sa ruine et la destruction des valeurs humaines. Isolée, déconnectée des réalités mexicaines, désincarnée ; la tenue préférée de Frida n'a plus de sens.*



Après ses débuts à New York, **Frida Kahlo est invitée par André Breton à exposer son travail à Paris.**

Cependant, rien n'est prêt pour son exposition lorsqu'elle arrive, en janvier 1939. **\*The Frame - Frida Kahlo - 1938 - Centre Pompidou.** Première œuvre d'un artiste mexicain moderne à entrer dans les collections nationales. Cet autoportrait est inséré au centre d'un fixé sous-verre. De production artisanale mexicaine, ce dernier était destiné à encadrer soit un miroir, soit une image pieuse. Tel un ex-voto, ce petit tableau porte un message de liberté, de lutte et de résistance.

**Handicap et créativité** Frida intègre très jeune le pouvoir des vêtements qui peuvent cacher son corps meurtri dès l'enfance. La poliomyélite l'a laissée avec une jambe malade, plus courte que l'autre. Elle décore donc avec soin ses chaussures. *\*Prothèse de jambe. En 1953, l'année qui précède sa mort, elle sera finalement amputée.*



A dix-huit ans, après l'accident qui faillit lui coûter la vie, la jeune femme alitée commence à peindre à l'aide d'un chevalet pliant et d'un miroir, encastrés dans le baldaquin de son lit. « *Je me peins moi-même parce que je suis si souvent seule* », déclare-t-elle, alors que l'autoportrait devient un aspect essentiel de son art. Frida Kahlo subit des dizaines d'opérations. Elle est parfois contrainte de porter des corsets et d'autres appareils médicaux, qu'elle décore et transforme en œuvres d'art.



En façonnant l'image de son corps handicapé, Frida Kahlo a joué un rôle de pionnière. *\*Corset en plâtre peint par Frida Kahlo - Museo Frida Kahlo - Casa Azul, Mexico*

**Œuvres et tenues** Les puissants autoportraits de Frida Kahlo, les photographies pour lesquelles elle a posé et **ses tenues vestimentaires, composées avec soin, sont autant de modes complémentaires d'autocréation artistique.** Adolescente, Frida s'habillait de façon non-conventionnelle pour exprimer sa personnalité et cacher sa jambe abîmée par la poliomyélite. Vers 20 ans, elle adopte les tenues traditionnelles mexicaines qu'elle portera toute sa vie. Elle se compose une collection de bijoux très éclectique, qu'elle porte de façon spectaculaire ; bijoux de pacotille, perles en pierre liées à l'histoire précolombienne du Mexique ou encore créations



novatrices en argent imaginées par des artisans mexicains contemporains. Devenus un véritable symbole de sa personnalité, ses sourcils épais, quasiment reliés, sont comparés par Diego Rivera à des ailes d'oiseau. Audace suprême, elle refuse de s'épiler la moustache considérant que ses attributs androgynes font partie intégrante de sa personnalité et de sa sexualité complexe. *\*Frida à New-York – 1939 – N. Muray.*

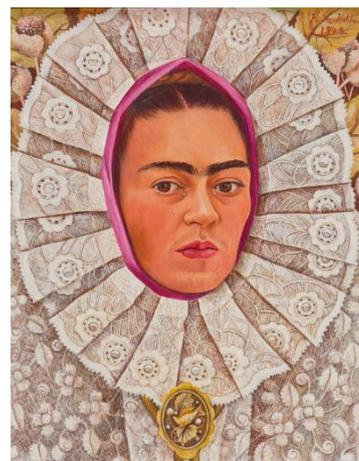
Frida aimait particulièrement les tenues traditionnelles de **Tehuanas** (*habitantes du Tehuantepec*). Cette tenue se compose de 3 pièces importantes : **le huipil** (blouse sans manches richement décorée, carré ou rectangle de tissu plié en deux, cousu sur les côtés, sans boutons, ni fermeture à glissière, le huipil présente des ouvertures pour la tête et les bras) ; **une longue jupe** ample, à volants de coton blanc dont le flottement gracieux permettait de détourner l'attention de sa claudication ; **un rebozo** : châle tissé à la main, avec des franges, les rebozos figuraient parmi les objets les plus précieux de sa garde-robe.

Bien qu'elle ait créé un style hybride unique, mêlant des éléments de régions et d'époques diverses, Frida s'est particulièrement identifiée aux femmes et à la culture patriarcale de Tehuantepec riche en traditions autochtones. *\*Autoportrait en coiffe resplandor – 1948 – Coll. p. Cette coiffe en dentelle qui enveloppe le visage est portée pour les grandes occasions dans la religion catholique. Bien que rejetant le fervent catholicisme de sa mère, son visage cerné de plis de dentelle rappelle l'imagerie de la Vierge de Guadalupe, apparition miraculeuse survenue au 16<sup>e</sup> siècle. Mais contrairement à Marie, Frida ne baisse pas les yeux pudiquement.*



Elle utilise **le costume comme vecteur d'émancipation ou de contrainte**, tant dans sa peinture que pour façonner son image, mais **jamais comme simple ornement, le chargeant toujours d'une signification symbolique.**

**Frida Kahlo et la création contemporaine** Hissée au rang d'icône culturelle d'envergure planétaire, elle inspire les créateurs contemporains qui empruntent à son répertoire visuel des fragments de son identité. Ainsi le *resplandor* trouve place dans la collection haute-couture printemps-été 2019 de Valentino.



23/24/25 novembre 2022

Vendredi 25 novembre, dîner-conférence « **L'univers de Frida Kahlo** » à partir de 20h, Grand Monarque, Chartres  
Samedi 26 novembre à 11h, conférence « **Aux côtés de Proust** » suivie d'une séance de dédicace. Librairie L'Esperluète, Chartres. Entrée libre